



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

204 Rem. Conjoncture.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

*je, dors-je, & menté-je, perdu je, rompu-je & dormé-je, ils diroient plustost le dernier contre la regle, parce qu'il y a beaucoup de personnes qui parlent ainsi. Cependant le plus seur est de chercher un autre tour, comme est-ce que je ments, & dene dire ni ments-je ni menté-je, & ainsi des autres verbes. Cette rudesse ne se rencontre que dans ceux qui n'ont au present qu'une syllabe, car on dit prétens-je, connois-je, & non pas prétendé-je, connoissé-je, comme quelques-uns le disent fort mal: il y en a mesme plusieurs, qui encore qu'ils n'ayent qu'une syllabe au present s'employent avec grace sans nul changement, dans le nominatif je, comme vois-je, dis-je, fais-je.*

## CCIV. REMARQUE.

*Conjoncture.*

**C**E mot pour dire *une certaine rencontre bonne ou mauvaise dans les affaires*, est tres-excellent quoy que tres-nouveau, & pris des Italiens, qui l'appellent *congiontura*. Il exprime merueilleusement bien ce qu'on luy fait signifier, de sorte qu'on n'a pas eu grand' peine à le naturaliser. Je me souviens que du temps du Cardinal du Perron, & de M. de Malherbe, on le trouvoit desja beau, mais on n'osoit pas encore s'en servir librement. Au reste, il se faut bien

P 3

garder

garder de dire *conjointure*, comme disent quelques-uns, car encore que l'on die *jointure*, & non pas *joncture*, si est-ce qu'en beaucoup de mots il n'y a point de consequence à tirer du simple au composé, comme on pourra voir en quelque endroit de ces Remarques.

## OBSERVATION.

**C***onjoncture*, est un tres bon mot, qui s'est parfaitement establi. Si quelques-uns disoient *conjointure* du temps de M. de Vaugelas, personne ne le dit plus aujourd'huy.

## CCV. REMARQUE.

*Se conjoüir, feliciter.*

**J'**ay veu ce premier mot en plusieurs Auteurs approuvez, mais il ne me souvient point de l'avoir jamais ouy dire à la Cour. On dit plustost *se resjoüir*, quoy que l'autre soit plus propre, parce qu'il ne signifie que *se resjoüir avec quelqu'un du bon-heur qui luy est arrivé*, au lieu que *se resjoüir* est un mot extrêmement general. M. de Malherbe, *Il a envoyé icy vers leurs Majestez un Ambassadeur extraordinaire pour se resjoüir avec elles.* Depuis peu on se sert d'un mot, qui  
aupar-